



Impact environnemental du numérique

Bonjour à tous. Je suis militante écologiste et analyste de l'impact du numérique. Mon rôle, c'est de mettre en lumière ce que notre consommation digitale coûte réellement à la planète.

Selon vous, quel est le premier pas le plus important pour passer de la stratégie à une vraie transformation durable dans le numérique ?

Le premier pas essentiel, c'est **de concevoir un numérique plus simple et plus léger dès le départ**.

Plutôt que de toujours ajouter de la puissance ou des fonctionnalités, il faut prioriser l'efficacité et la durabilité. Créer des sites plus rapides, des logiciels moins gourmands, des appareils réparables.

Si on ne réduit pas cette surconsommation à la source, on ne fera que déplacer le problème. La vraie transformation, c'est de faire du "moins, mais mieux" la règle d'or de toute création numérique.

Quel est l'impact environnemental réel, parfois invisible, de notre consommation numérique actuelle, en termes d'énergie, de pollution et d'émissions de CO₂ ?

1- D'abord, le streaming vidéo. Regarder une série en HD pendant une heure, c'est comme laisser une ampoule LED allumée pendant... 6 mois. Pourquoi ? Parce que derrière chaque film ou chaque vidéo TikTok, il y a des data centers qui chauffent, des réseaux qui fonctionnent en permanence. C'est une consommation massive, continue, qui représente la majorité du trafic internet mondial.

2- La fabrication de nos appareils: Avant même d'allumer un nouveau téléphone, 80% de sa pollution a déjà été produite. On parle de l'extraction minière, de la fabrication usine, du transport depuis l'autre bout du monde. Produire un seul ordinateur portable nécessite 800 kg de matières premières et émet autant de CO₂ qu'un trajet aller-retour Tunis-Médenine en voiture.

Et le pire, c'est que plusieurs de personnes changent d'appareil chaque 2 ou 3 ans, alors que leur vraie durée de vie est bien plus longue. Cela crée des montagnes de déchets électroniques toxiques, souvent exportés et traités dans des conditions (désastreuses) terribles pour les populations et l'environnement.

En somme, nous avons un système où l'outil « immatériel » est en réalité très physique, très sale à produire, et très gourmand à utiliser. Cela pose une question fondamentale : pouvons-nous continuer à concevoir un numérique qui exige autant de la planète, alors que nous connaissons ses conséquences ?